

Faussaire
Brigitte Coric
brigittecoric.online
Bruxelles Belgique

Pratique

Je viens de Liège et je me forme à Bruxelles depuis dix ans. Mon travail textile a pu se développer en me mettant au service de mes collègues performeuses que j'ai la joie d'habiller. Mes habits s'adressent aux locaux et aux nomades, ou aux personnes qui se sentent un peu pirates. Aujourd'hui je continue de concrétiser mon univers plastique par la couture. Pour le moment, c'est mon médium de choix, parce qu'il me permet de créer du lien et de rassembler tous les aspects de ma pratique, qui trouve sa raison d'être et où se situer tant qu'il y a des personnes pour la porter.

Je ne travaille qu'à partir de matériaux de récupération pour des raisons éthiques autant que pratiques, je les source dans l'espace public, et ce, déjà antérieurement à l'utilisation du textile (j'ai commencé par le papier et le métal). Au-delà des objets trouvés et choisis que je vais déplacer ailleurs, l'errance « dehors » est la clé de voûte de mon travail. Je crois que, si on vous a dit que *rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme*, en fait, rien ne se perd, mais tout s'étend à l'infini. J'essaie de penser les échelles pour chercher ensemble sans nous perdre, cela peut commencer par un signe, un hasard bien situé ou une intention retrouvée. C'est une recherche continue et souvent indicielle, où tout n'est pas voué à être vu. Elle dépend de la confiance en l'instant qui suit pour mettre en place des moments. En habillant, j'aide à préparer ce terrain.

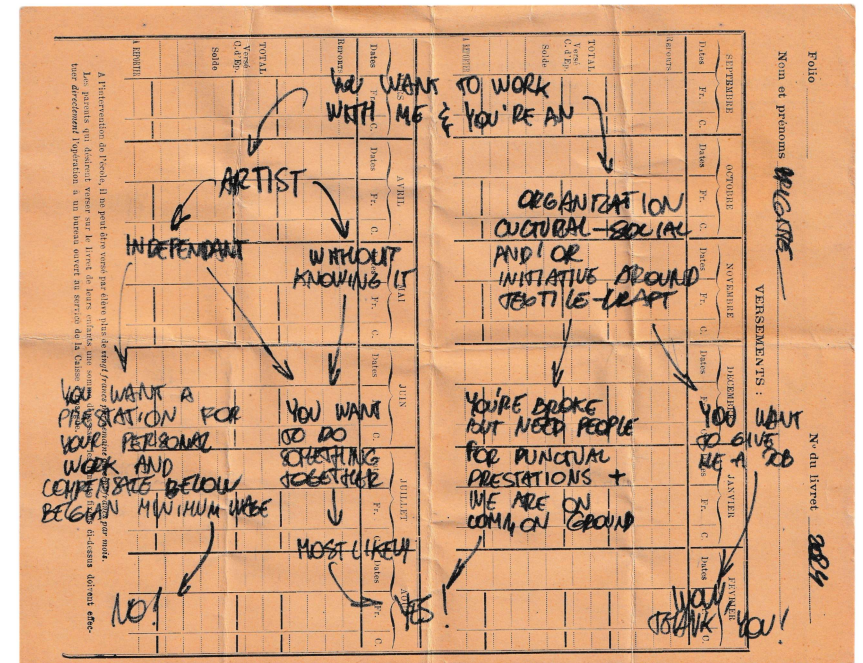
*Je travaille l'habit,
les signes, l'image,
l'écriture —*

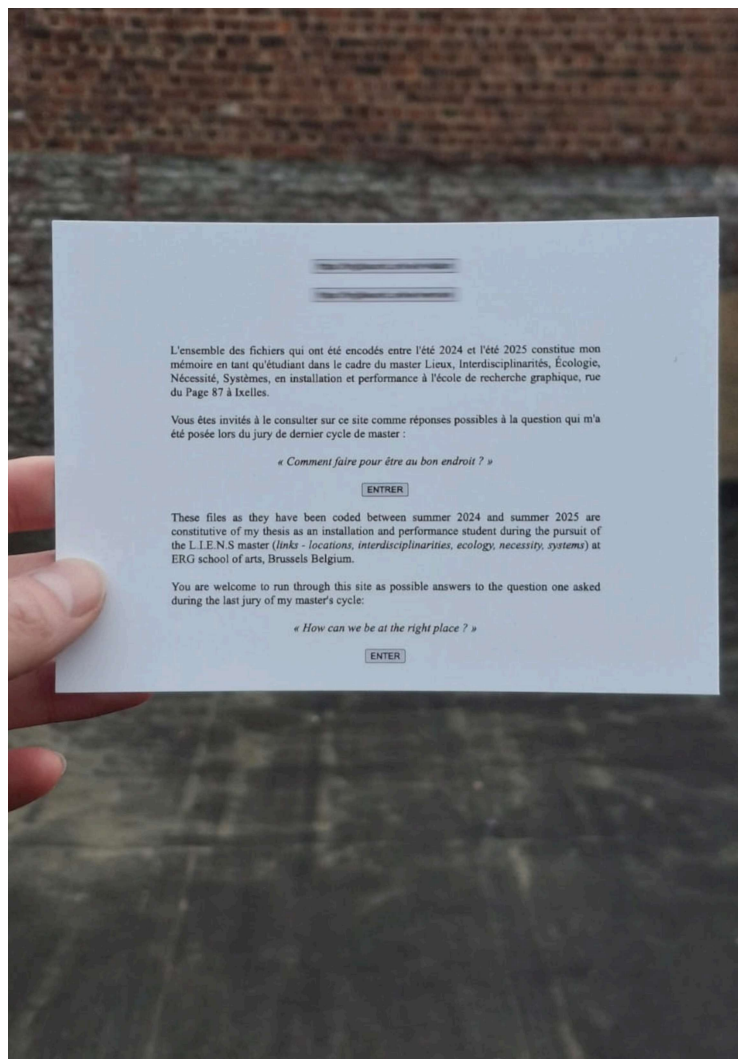
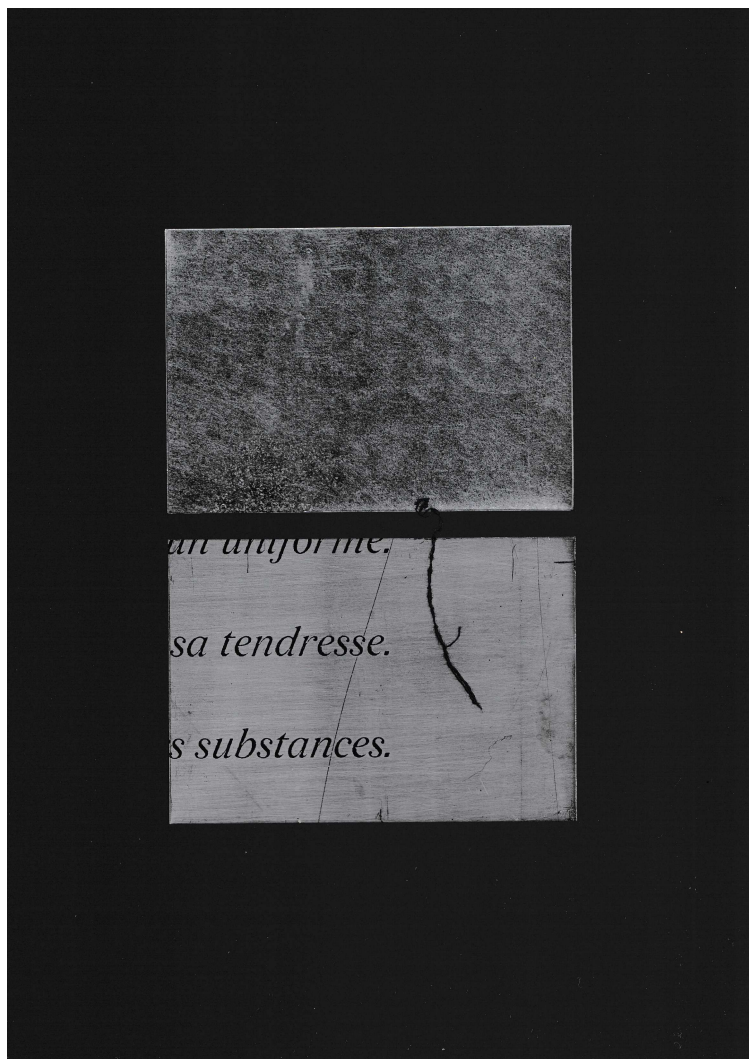
*CLEANING - CLEANING
REDOING - MAINTAINING IS FREE*

En cours — je cherche le bon endroit

En septembre 2025, je termine mes études à l'école de recherche graphique à Bruxelles. J'y ai réalisé avec un encadrement cher à mon cœur mon plus gros travail d'écriture, organisé en trois parties, le point de départ (*local*), le « dehors » (*nomade*) et l'après, où aller, dans quelles conditions, et avec qui ? Ma question de recherche m'a été trouvée par une membre de mon dernier jury de master : *comment faire pour être au bon endroit* ?

En ce qui concerne mon mémoire, il tient en une page, mais contient un manuscrit d'une centaine d'entres elles pour le lecteur : je l'ai réalisé en HTML et CSS pour en faire un site, accessible par invitation au format physique et sur le net. Finalement, puisque *le temps n'est pas une ressource inépuisable*, je ne suis pas parvenue à terme de la troisième partie, soit où aller, dans quelles conditions, et avec qui, à ce jour. Ce travail demeure donc un objet ouvert, une recherche incomplète, et mon outil méthodologique où revenir pour penser la suite. Son écriture m'a permis de comprendre et de déplier ce qui a été fait, de prendre confiance en ce que je poursuis de faire, ainsi que d'avoir un moyen de dialogue que je peux transmettre avec cette première base de données qui suggère les inconnues.





fil sur tendresse, acier 8x11cm, don de fil, galerie de l'erg, 16 avril 2025 — *et invitation*, mémoire, carte postale, 2026

Mon travail dépend donc des ces conditions : hasard et intention —

Puis déconstruction et construction. Depuis la fin de mes études, je couds, avec une tendresse particulière pour habiller mes consœurs, convaincue que le moment où la création m'est la plus sensée est sur le fil des délais de réalisations, pour accompagner des moments de performance situés requérant des tenues exemplaires. Je remarque que, en ce qui concerne ma pratique de couture, lorsque je travaillais seule, davantage de temps était accordé à la construction, alors que collectivement, autant de moments tiennent de la déconstruction : lorsque nous habillons ensemble depuis ce que nous sommes déjà, nous déplaçons nos vécus vers de nouveaux récits, le processus qui soutient le moment de performance acte d'emblée notre solidarité à habiter nos corps de façon inédite, déjouée, rejouée, comme une extension qui dévoile et qui protège. Durant ma dernière année de master à l'erg, j'ai pu débiter ces démarches à vocation collective en mettant mes compétences au service de mes collègues.

L'installation qui a fait l'objet de mon jury de master reprenait trois costumes, ne tenant qu'à un fil du sol au plafond de la galerie : un costume pour la ville, réalisé à partir de seize ans d'uniformes de travailleur du service public hérités de mon père, à qui je dois les fondations éthiques de mon travail, que j'ai déconstruits et déployés, ainsi qu'un ensemble de veste et de plastron réalisé strictement à partir de patronage et de confection pour témoigner de mes acquis techniques de couturière et des inspirations esthétiques plus traditionnelles qui me précèdent, et enfin, le costume de Cléo Monika, une robe confectionnée à partir des morcellements de blouses d'hôpital qu'elle avait conservé de ses performances antérieures. Depuis les décombres de tous ces fichus, nous lui avons construit une paire de manches, un buste digne et des drapés libres. Bien qu'elle n'ait pas de meilleure tenue que sa propre façon de se tenir et de parcourir tous lieux, dedans ou dehors, ce costume que nous lui avons réalisé venait à présent soutenir son parcours et sa présence inébranlable dans l'institution artistique et médicale.





costume pour la ville, réalisé à partir des uniformes de travail de mon père, porté par Mathilde Dumas Vèran et le mobilier urbain — et *costume autopathographique*, réalisé à partir de morceaux de robes d'hôpital, pour Cléo Monika

Je demande à Brigitte Coric de créer une robe à partir d'une blouse d'hôpital volée. Par cette collaboration, nous transformons un vêtement fonctionnel lié à la souffrance en parure élégante. Nous apportons ainsi de la joie et de la lumière à cette étoffe qu'on a désormais envie de porter. La robe sera le marqueur visuel de toutes mes futures interventions médicales et artistiques liées à l'autopathographie (jusqu'à décision contraire).
Cléo Monika



installation pour mon jury de master, galerie de l'erg, juin 2025

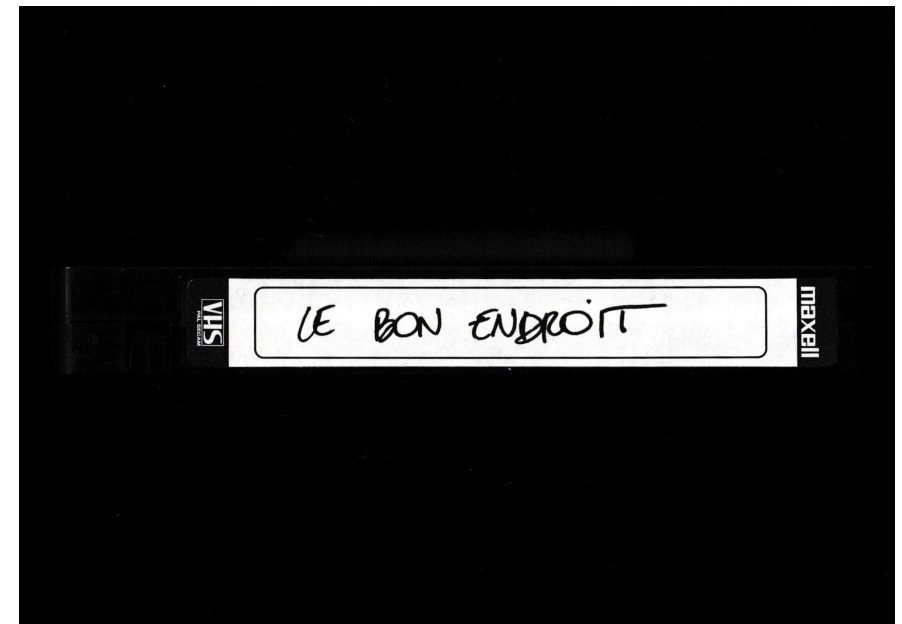
Amélie, de son nom Coutures, c'est la première personne qui est entrée dans ma maison et atelier pour faire son costume. Ensemble, nous avons partagé des moments dans les souterrains, puis au rez-de-chaussée, puis elle même veillait déjà au grenier où s'est tenu le goûter de notre solstice commun pour sa performance *Guérison par sympathie* (nous partageons le même anniversaire, *tarte aux fraises*). Lorsqu'elle est venue en visite sous mon toit, on s'est rendu compte de plein de choses, mais le plus important à savoir à son sujet, c'est que sa façon de faire c'est toujours l'action, soit en fait, sa façon de faire c'est toujours *faire*, même si nous partageons les pauses. C'est comme ça que ce qui existait déjà quelque part lorsque nous en parlions tout à coup prenait forme dans le moment. Amélie, c'est une sacré paire de manches. Le bon endroit, on le cherche encore, mais le bon moment, elle sait le faire.

Comme elle, toutes les personnes qui ont gardé de mes costumes des formes à porter dehors pour incarner leurs personnages font que ce que je fais existe, et donc puisque je fais, font que j'existe. En 2025, nous sommes allées dans les souterrains avec mon meilleur ami, une caméra VHS, et nos costumes à nous toutes. Nous y avons tourné un plan fixe de la première pièce que je voulais monter, et ce sont elles qui ont tout fait. Depuis que nous sommes sortis des souterrains, il n'y a pas de projection prévue prochainement pour *Le bon endroit*, de fait, il y a plein d'endroits où nous pouvons aller.

Appeler le contenu de la bobine *Le bon endroit* était une question de bon sens, puisque que pour aucune raison, nous nous sommes retrouvées nulle part au même moment pour les mêmes raisons, et puisque nous l'avons choisi, ça doit avoir sa raison d'exister. Je dis toujours que, si je n'ai personne à habiller, mon travail n'a pas lieu d'exister, et je suis très reconnaissante de pouvoir désormais le poursuivre et le partager. J'espère qu'il continuera de me mener à des rencontres qui font vivre pour continuer de créer des lieux communs, traversés de nos passages secrets, les coulisses, les endroits où nous préparons le moment d'après.

Double tranchant, Amélie Coutures vêtue de son costume, 2025

Le bon endroit, VHS, 1'49'01, 2025



hasard — intention — déconstruction — construction

En 1984 mon père termine ses études de photographie et au même moment se tient le concert *Stop Making Sense* des Talking Heads. Quel incroyable hasard, quelque part avant ma naissance : ce spectacle m'a suivie en chaque lieu, chaque survivance et m'a appris le secret de l'intention qui précède le sens. Du backstage à la scène, finalement, le costume, c'est l'outil qui m'a accueillie dans chacune des strates qui nous permettent de retracer des récits collectifs. Travaillant en coulisses, dehors, ou quelques part ailleurs pour nos préparations secrètes, l'issue du moment c'est le processus, et les souvenirs s'autogénèrent au travers de nos célébrations, de nos moments de réflexion à quelques projections. Tout était déjà là quelque part et ne cherche qu'à être trouvé, déplié ou habillé afin de pouvoir en porter les sens cachés pour ce que nous allons faire des instants à venir.



plaques, travail de fin d'études de mon père, acier 8x11cm, impression analogique d'autoportrait, 1984, étiquettes d'uniforme de travail, et acier de 46x67cm coupé en 30x 8x11cm, dons communs à qui de droit, Brigitte Coric, 2025

Art CV

2026 cabaret Marcel
pièce de costume

2025 jury de master de l'erg
costumes, installation, projection

2025 travaux continuels de plaques
installation, workshop

2024 sur le boulevard
costume, 16 ans d'uniformes de mon père retravaillés

2023 *Entropie*, film de fin d'études de Macha Bouteiller, INSAS
costume, acting (personnage)

2022 - 2023 stage, JANUE
couture, photographie, installation (stagiaire)

2022 - 2023 *Ateliers Disparus*, Maison Autrique
costume, installation

2022 *même même*, centre culturel Jacques Franck
costume, installation

2022 *out of screen*, erg galerie
installation

2022 *theyre not dead, theyre sleeping!!*, erg galerie
installation

2021 *wähle dein leitmotiv aus*, erg galerie
workshop

Formation

2021 — 2025
master, installation et
performance,
ERG Bruxelles

2017 — 2021
bachelier, dessin,
ERG Bruxelles

2013 — 2016
CESS, arts plastiques,
Saint-Luc Liège

Autres formations

2024 — Ateliers de
couture pour enfants,
ASBL R-use fabrik
Ixelles

2023 — Stage,
JANUE Bruxelles

2022 — Prestation
artistique, montage
d'exposition,
Maison Autrique
Schaerbeek